

Portrait

Jean Simard Le philosophe ethnologue

PRÉPARÉ PAR RENÉ BOUCHARD
Société québécoise d'ethnologie

Notice biographique

Quarante-cinq années de fidèle et profonde amitié nous lient, Jean Simard et moi. J'ai été mêlé de très près à sa vie, comme étudiant du jeune professeur qui amorçait son enseignement à l'Université Laval en 1972, et qui nous enflammait déjà par son goût des enquêtes de terrain et l'observation des comportements humains ; comme mentor qu'il devint ensuite pour ces jeunes assoiffés de culture matérielle que nous étions, en nous guidant dans les méandres de la connaissance ; et finalement, comme ami avec qui je partage aujourd'hui des souvenirs inoubliables, dont l'attribution du grand prix du Québec Gérard-Morisset 2017 en patrimoine, qui a couronné l'aboutissement de sa riche carrière.

Ces années 1970 ont été pour nous, ses étudiants, des années de réel bonheur. Inspirés par sa vision des choses, des bataillons de jeunes ethnologues se sont lancés avec ferveur dans l'aventure enivrante du terrain et des grands inventaires nationaux qu'il menait avec la complicité du ministère des Affaires culturelles. Combien de fois n'avons-nous pas battu, seuls ou en compagnie de collègues, les chemins des régions du Québec pour la cause patrimoniale, en quête de savoirs sur les croix de chemin, les artisans traditionnels, l'art populaire ? Nous étions heureux de nous lancer dans la découverte d'un univers où notre passion du patrimoine se conjugua à la nécessité pour Jean de bâtir un nouveau champ scientifique sur des données ethnographiques fiables. Notre fierté d'apporter notre contribution à l'édification de son œuvre se transformait souvent entre nous en émulation sur le terrain pour en rapporter le matériel le plus « juteux » possible ! Les enquêtes devenaient aisément des aventures fabuleuses au retour desquelles nous ramenions des trouvailles à nos yeux inestimables.

Je garde de cette période héroïque de ma jeunesse étudiante des souvenirs de retour épique de nos enquêtes vers Québec. Entre autres, ce jour où nous avons transporté dans notre voiture, Pierre Lessard et moi, un immense Christ d'au moins six pieds, sculpté par Pierre Bisson, de Saint-Léon-de-Standon. Nous avons logé tant bien que mal ce grand corps ligneux à l'arrière de notre petite voiture, en rabaisant tous les bancs et en relevant le hayon arrière au maximum de sa course, le corpus couché face au firmament, ses pieds quasi sous le menton du conducteur, ses deux bras dépassant de beaucoup à l'arrière la largeur du véhicule, comme pour mieux embrasser la plénitude du ciel et invoquer d'avance son pardon pour notre témérité à voyager en une compagnie certes très sanctifiante mais pour le moins hors de l'ordinaire ! Et de la campagne du comté de Dorchester, nous étions rentrés ainsi à Québec avec notre trésor de

guerre, un vendredi après-midi, en pleine heure de trafic intense sur l'avenue Laurier, avec un beau chiffon rouge attaché aux bras de notre Christ par mesure de sécurité, pour l'offrir comme un tribut levé en signe de victoire à notre professeur bien aimé, mais un peu interloqué tout de même devant le butin jeté à ses pieds ! C'était pour Jean Simard, nous en étions parfaitement convaincus, un prix très mince à payer pour nous avoir entraînés sur le terrain de la religion populaire et nous y avoir laissé tomber « dedans », comme lui – en partie sans doute parce que nous en avons tous une connaissance innée, venue de nos enfances imprégnées par l'odeur des encens, l'or des tabernacles, la lueur des bougies votives, les chants du mois de Marie.

Comment ne pas dire aussi l'émoi profond des premières publications avec notre professeur ? Dans l'existence d'un jeune chercheur, existe-il une grâce plus pure que de recevoir entre ses mains, pour la première fois de sa vie, un volume avec son nom en page couverture soulignant son mérite ? Tous ceux qui ont eu cette chance inouïe de rencontrer un professeur qui les a pris sous son aile, leur a fait confiance, les a dirigés vers le dépassement de soi, savent que nous ne pourrons jamais assez le remercier, je crois, de nous avoir rendus meilleurs et fiers de notre contribution, si minime soit-elle, à l'avancement des connaissances. Jean Simard a été pour moi et pour beaucoup de mes collègues un maître de cette trempe, qui a porté à un niveau élevé d'exigence personnelle son rôle de guide et de mentor.

Au terme d'une série radiophonique sur la religion populaire des Québécois, diffusée par Radio-Canada en 1976, il n'avait pas hésité une seule seconde à nous associer, Jocelyne Milot et moi, à la publication d'un ouvrage scientifique tiré d'archives essentielles de la religion traditionnelle. Nous nous étions lancés, avec quasiment la foi des néophytes, dans la réalisation de cette publication, Un patrimoine méprisé. La religion populaire des Québécois, restée encore chère à son cœur quelque quarante ans plus tard. Cette belle complicité allait nous conduire vers d'autres parutions de livres, notamment dans le domaine de l'art populaire. Mais je ne veux pas anticiper sur la suite des événements et je tâcherai plutôt, dans les pages qui viennent, de raconter, en les réduisant à l'essentiel, les péripéties d'un parcours partagé aussi par des collègues et amis qui lui sont attachés comme moi par une solide affection.

Quelques mots auparavant sur le choix du titre de ce portrait, « Jean Simard, le philosophe ethnologue ». Lors de mes premières enquêtes sous la direction de Jean Simard, j'avais été frappé dès l'abord par sa capacité de réfléchir sur les savoirs obtenus de nos informateurs que nous lui ramenions de nos excursions sur le terrain. Je sentais chez lui, mariée à l'objectivité et l'impartialité de l'ethnologue, une volonté déjà à l'œuvre pour s'ouvrir à l'enseignement de l'Autre, l'Enquêté, et à en tirer les premières leçons d'une « ethnologie du soi » respectueuse de ses semblables. Le germe du concept de recherche-action, qui traverse son œuvre scientifique de part en part, et qui l'amènera plus tard à définir celui-ci comme un engagement en faveur du « destin concret des personnes » (Fernand Dumont), prenait forme. Cette exigence morale s'aiguïsera et se renforcera, au cours du grand cycle de ses enquêtes ethnographiques, par l'observation intensive de sa propre société. Comme les prémices d'une éthique de l'action, sa réflexion le conduit à reconnaître très tôt aux enquêtés, à qui des savoirs sont tirés de leur for intérieur par les enquêteurs, qu'ils sont les véritables ayants droit de leur culture, les titulaires authentiques des droits d'auteur de leur vie. Persuadé qu'en ethnologie la personne n'est pas que le point de départ, mais aussi le point d'arrivée, c'est ma conviction intime que Jean Simard en tira des leçons qui lui auront permis d'agir et de vivre d'une autre

façon. Son histoire de vie, racontée à sa manière, nous en tracera un portrait éloquent, mais, au préalable, quelques repères biographiques s'imposent.

Jean Simard naît le 6 janvier 1941 dans le quartier Limoilou, à Québec. Son père, François-Xavier Simard, venait de Sainte-Anne-de-Beaupré où il avait vu le jour en 1898 ; sa mère, Jeanne Lemieux, originaire de Saint-Vallier-de-Bellechasse, était née en 1903. Ils fondent ensemble une famille qui comptera cinq enfants, deux filles et trois garçons, poursuivant en cela, comme tous les Simard d'Amérique, la lignée de Noël Simard, dit Lombrette, qui s'était installé sur la Côte-de-Beaupré dès 1657. Puîné de la famille, la vie du jeune Simard compte deux enfances heureuses, celle de Limoilou passée gaiement dans son quartier natal au fil du quotidien, et celle de la campagne vécue joyeusement à l'île d'Orléans pendant ses vacances estivales.

Son apprentissage scolaire, amorcé en 1946 sur les genoux paternels et marqué par des débuts prometteurs, connaîtra pourtant des hauts et des bas tout au long du primaire et du secondaire, et annoncera une période d'errance, entre 1947 et 1959, qui lui feront visiter une dizaine d'écoles, avant de se terminer par l'obtention d'un diplôme de douzième année, réussi brillamment. La voie de l'université s'ouvrira dès lors toute grande pour celui qui aspirait déjà à la connaissance de l'Homme à travers des études supérieures. Jean Simard enfilera donc en cascade toute une série de diplômes, baccalauréat en pédagogie (1962), puis en philosophie (1963) et en histoire (1964), licences ès lettres en histoire (1966) et diplôme de l'École normale supérieure (1966), qui paveront sa route jusqu'à l'obtention, en 1972, d'un doctorat en sciences historiques de l'Université de Strasbourg pour une thèse portant sur « Bérulle et l'iconographie dévote de l'École française (1629-1680) ».

De 1969 à 1971, il entame sa carrière professionnelle pour le compte de l'Institut national de la civilisation qui relevait du ministère des Affaires culturelles du Québec, à qui il consacre trois années intenses et stimulantes, toutes dédiées à l'indexation du Fonds Gérard-Morisset, mieux connu sous l'appellation d'« Inventaire des œuvres d'art ». À l'instigation de Luc Lacourcière et de Jean-Claude Dupont qui avait facilité son embauche à l'Institut, Jean Simard se voit offrir, en 1972, un poste de professeur au département d'histoire de l'Université Laval. Il y poursuivra une carrière fructueuse jusqu'à sa retraite en 2000, après 28 années d'enseignement et de recherches assidues, partagées en trois décennies d'activités axées sur de grandes enquêtes ethnographiques de terrain (décennie 1970), sur la transmission des savoirs et savoir-faire par des formats autres que le livre (décennie 1980), ainsi que sur le bilan des analyses scientifiques et des publications savantes (décennie 1990).

Formé à l'histoire de l'art français mais appelé très tôt à enseigner l'ethnologie du Québec, Jean Simard entreprend dès son entrée à l'Université de constituer des archives de l'art et de la religion populaires, ses domaines privilégiés d'enseignement et de recherches, selon le modèle mis en place par Luc Lacourcière aux Archives de folklore en matière de littérature orale. S'amorce alors un vaste cycle d'enquêtes systématiques (1972-1997) qui mèneront à la collecte savante de données ethnographiques laissées jusque-là pour compte le long des chemins, dans les couvents et les églises, égrenées sur tout le territoire québécois. Ces corpus essentiels porteront sur l'inventaire de milliers d'artefacts et mentefacts tirés de l'imagerie religieuse populaire (1972), des calvaires et croix de chemin (1972-1977), de la statuaire de plâtre (1980), de l'art populaire (1977-1979), de l'histoire et de l'art religieux de l'Église

catholique au Québec (1984), de l'art religieux des routes du Québec (1985-1991), ainsi que du patrimoine immatériel d'une communauté fondatrice du pays, les Augustines de la miséricorde de Jésus (1997). Cette période charnière des années 1970, débordant dans le temps un peu en amont, un peu en aval, aura permis la construction d'un champ scientifique ethnographique fondé sur des sources de terrain fiables.

La décennie qui suit (1980) sera consacrée par Jean Simard à explorer de nouvelles approches de transmission des savoirs et savoir-faire, reposant sur une pédagogie près des gens, autrement qu'au moyen du livre. Des années effervescentes, fébriles, caractérisées par la fièvre de communiquer au grand public des pans occultés et originaux de son patrimoine religieux, l'amèneront à livrer les connaissances acquises dans des séries radiophoniques avec le père Émile Legault (1976), filmiques avec son complice François Brault (1986) ou dans des expositions qui, à la manière d'un livre, alerteront le grand public sur la déperdition de son grand héritage religieux (1984). Engagé dans l'action, Jean Simard signera également des rapports ou livrera des réflexions portant sur la création de musées, qui entre autres pour un Musée des arts et traditions populaires à Trois-Rivières (1979), qui pour un Musée des religions à Nicolet (1983), qui pour un réseau des économusées sur le territoire du Québec (1986-1992).

Le besoin se fait sentir chez Jean Simard, dans la nouvelle décennie qui s'annonce (1990), de revenir à sa mission première d'être un marqueur scientifique de la culture québécoise. La publication de deux livres majeurs, Les Arts sacrés au Québec (1989) et Le Québec pour terrain. Itinéraire d'un missionnaire du patrimoine religieux (2004), ainsi que ses activités à la Société des Dix (1991-1999) rendront compte d'une trentaine d'années de recherches et de publications savantes. En filigrane de ces pages se dévoilent également les signes d'un acte de foi en faveur du bien commun. Sa participation aux travaux de la Commission des biens culturels (1990-2000), de la corporation Mission patrimoine religieux (1994-2000), de la Fondation internationale des économusées (1992-2000), de la corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé à Saint-Jean-Port-Joli (2002-2005) témoigneront d'un engagement profond au service des siens, qui se continue encore aujourd'hui.

Bibliographie

Livres

1976. *Une iconographie du clergé français au XVII^e siècle. Les dévotions de l'École française et les sources de l'imagerie religieuse en France et au Québec.* Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1976, XXIII-264 p., ill., bibliogr., index.
1979. *Un patrimoine méprisé. La religion populaire des Québécois.* En collaboration avec Jocelyne Milot et René Bouchard. Montréal, Hurtubise HMH, « Cahiers du Québec » 46, 1979, x-309 p., bibliogr., index, ill.
1984. *Le Grand Héritage. L'Église catholique et la société du Québec.* En collaboration avec Gaston Carrière, Marie-Aimée Cliche, Ronald Gosselin, Sophie-Laurence Lamontagne, Guy Laperrière et Nive Voisine. Québec, Musée du Québec, 1984, 209 p., 232 ill.
1985. *Pour passer le temps. Artistes populaires du Québec.* En collaboration avec Bernard Genest, Francine Labonté et René Bouchard. Québec, Les Publications du Québec, « Cahiers du patrimoine » 17, 1985, 186 p., bibliogr., index, 194 ill. ().
1989. *Les Arts sacrés au Québec.* Photographies de François Brault. Boucherville, Éditions De Mortagne, 1989, 319 p., 294 ill., bibliogr., index.

1994. *Les Croix de chemin du Québec. Inventaire sélectif et trésor*. En collaboration avec Jocelyne Milot. Québec, Les Publications du Québec, « Patrimoines-Dossiers » 90, 1994, 510 p., 225 ill.
1995. *L'Art religieux des routes du Québec*. Québec, Les Publications du Québec, 1995, 56 p., 88 ill.
1998. *Le Patrimoine religieux au Québec. Exposé de la situation et orientations*. Québec, Les Publications du Québec, 1998, 55 p., 52 ill.
2004. *Le Québec pour terrain. Itinéraire d'un missionnaire du patrimoine religieux*. Québec, coédition Les Presses de l'Université Laval, « Les Archives de folklore » 28 et Tübingen, Niemeyer, « Canadiana Romanica » 20, 2004, v-242 p., photographies, tableaux, cartes, index.
2008. *Cimetières. Patrimoine pour les vivants*. En collaboration avec François Brault pour les photographies, René Bouchard, Jean-Yves Bronze, Fleur Ferry, Serge Gagnon, Bernard Genest, Lorraine Guay, Thérèse Labbé, Pierrette Maurais, Jacques Rousseau et Marthe Taillon pour les textes. Québec, Les Éditions GID, 2008, 451 p., 350 photographies, la plupart en couleur, cartes, dessins, glossaire, bibliogr.

Direction et codirection d'ouvrages collectifs

1980. *L'Interdisciplinarité au Département d'histoire*. Québec. Université Laval, Institut supérieur des sciences humaines, « Sciences de la culture » 6, 1980, 298 p.
1984. *Religion populaire, religion de clercs ?* En collaboration avec Benoît Lacroix. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, « Culture populaire » 2, 1984, 444 p.
1985. *Profession ou vocation ? La pratique ethnologique*. Dossier spécial de la revue *Ethnologie*, Québec, Société québécoise des ethnologues, 1985, 22 p.
1987. *L'Ethnologie au Québec*. Québec, Ministère des Affaires culturelles, 1987, 64 p.
1990. *Annuel de l'ethnologie 1989*. Société québécoise des ethnologues, Québec, juin 1990, vol. 13, n° 2, 93 p.
1991. *Annuel de l'ethnologie 1990*. Société québécoise des ethnologues, Québec, octobre 1991, vol. 14, n° 4, 96 p.
1993. *Annuel de l'ethnologie 1991-1992*. Société québécoise des ethnologues, Québec, mai 1993, vol. 16, n° 2, 83 p.
1999. *Les Églises et les chapelles de Portneuf*. Comité multisectoriel du patrimoine religieux de Portneuf et Municipalité régionale de comté de Portneuf, 1999, 75 p.
2001. Monique Miville-Deschênes et Michel Dumais. *Au Pays des miens. Récits de vie et généalogies de Saint-Jean-Port-Joli*. Ouvrage publié dans le cadre des fêtes du 325^e anniversaire. Cap-Saint-Ignace, La Plume d'Oie, 2001, 333 p., ill., index.
2014. *L'Avenir des cimetières. Actes du colloque organisé par la Fédération Écomusée de l' Au Delà en collaboration avec la Société québécoise d'ethnologie*, 2014, 81 p. : www.ecomusedelau-dela.net.

Contribution à des ouvrages collectifs

1978. « Croix de chemins et frontières culturelles des francophones au Québec et au Canada », dans Jean-Claude Dupont (dir.), *Mélanges en l'honneur de Luc Lacourcière. Folklore français d'Amérique*, Montréal, Leméac, 1978, p. 393-412.
1980. « L'Image, source pour l'ethnologie. Les sculptures d'Alfred Laliberté », dans *L'Interdisciplinarité au Département d'histoire*. Québec, Université Laval, Institut supérieur des sciences humaines, 1980, p. 135-140.

1983. « Pour une cartographie des croix de chemins », dans René Bouchard (dir.), *La Vie quotidienne au Québec. Mélanges en l'honneur de Robert-Lionel Séguin*, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1983, p. 225-233.
1985. « Peinture populaire zaïroise. Échanger le primitivisme contre la modernité », dans Bogumil Koss (dir.), *Le Quotidien entre la mémoire et l'imaginaire. Catalogue de l'exposition : Peintres populaires du Zaïre. L'art vivant d'Afrique centrale*, Québec, 1985, p. 27-31.
1986. « Les Échelles catholiques du XIX^e siècle : la résultante d'expériences missionnaires cumulées depuis deux siècles auprès des Indiens du Canada ? », dans Raymond Brodeur et Jean-Paul Rouleau (dir.), *Une inconnue de l'histoire de la culture. La production des catéchismes en Amérique française*, Québec, Québec, Éditions Anne Sigier, 1986, p. 115-118.
1986. « Les Deux Temps », dans *Étude de la construction de la mémoire collective. Approches multidisciplinaires*. Cahiers du CÉLAT, n° 5, 1986, p. 245-259.
1987. « L'Art catholique ou le retour du modèle français dans l'art religieux du Québec au XX^e siècle », dans *Actes du onzième colloque de la French Colonial Historical Society*, Laham, New York et Londres, University Press of America, 1987, p. 323-332.
1987. « À partir d'un exemple : l'École française et l'iconographie », dans *Actes du colloque de l'École française de spiritualité*, Cap-Rouge, Séminaire de Saint-Augustin, 1987, p. 114-118.
1993. « Patrimoines religieux et frontières culturelles au-delà de la vie », dans Jean-Pierre Pichette (dir.), *L'œuvre de Germain Lemieux, s.j.. Bilan de l'ethnologie en Ontario français*, Sudbury, Centre franco-ontarien de folklore et Prise de parole, 1993, p. 415-425.
1994. « Profil historique des inventaires au ministère de la Culture et des Communications », dans Bernard Genest (dir.), *Guide d'inventaire des objets mobiliers*, Québec, Les Publications du Québec, « Patrimoines-Dossiers » 89, 1994, p. 83-101.
1995. « Le Choix du patron », dans Giselle Huot (dir.), *Dits et gestes de Benoît Lacroix*, Montréal, Éditions du Noroît et Fondation Albert-le-Grand, 1995, p. 239-242
1995. « Patrimoine religieux rural », dans *Québec - Guides Gallimard*, Paris et Montréal, Éditions Nouveaux-Loisirs, 1995, p. 122-123.
1996. « Recherche-action pour trouver un avenir au patrimoine religieux », dans Anne-Marie Desdouts et Laurier Turgeon (dir.), *Ethnologues francophones de l'Amérique et d'ailleurs*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1996, p. 307-316.
1996. « À l'ouest de l'Ouest français. Le Québec et ses lieux de culte populaires », dans Georges Cesbron (dir.), *L'Ouest français et la francophonie nord-américaine*, Angers, Presses de l'Université d'Angers, 1996, p. 119-126.
1997. « Trois classes d'églises ? », dans Luc Noppen et Lucie K. Morisset (dir.), *La Conservation des églises dans les villes-centres*. Sillery, Septentrion, 1997, p. 152-156.
1999. « Qui a dit indiscipliné ? », dans *Les Lieux de l'art indiscipliné. Art populaire et art insolite au Québec*, Catalogue d'exposition, Montréal, Ville de Montréal, 1999, p. 15-16.
2000. « Présence de la religion dans les arts, la toponymie et les paysages du Québec », dans Elmar Schafroth, Walburga Sarcher et Werner Hupka (dir.), *Französische Sprache und Kultur in Québec*, Hagen (Allemagne), ISL, 2000, p. 119-132.
2001. « J'ai vu Guanajuato », dans Jean-Pierre Pichette (dir.) avec la collaboration de Jocelyne Mathieu, Richard Dubé et Yves Bergeron, *Entre Beauce et Acadie, facettes d'un parcours ethnologique. Études offertes au professeur Jean-Claude Dupont*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2001, p. 459-469.

2003. « Existe-t-il un art populaire des francophones d'Amérique ? », dans *Chassé-croisé. Art populaire et art indiscipliné*. Trois expositions de la Société des arts indisciplinés, sous le commissariat de Valérie Rousseau, Jean Simard et Sarah Lombardie, Montréal, Société des arts indisciplinés, 2003, p. 7-9.
2003. « La Chauve, La Maigre, Celle qui montre toujours les dents. Le squelette et la dérision dans l'art populaire mexicain », dans Valérie Rousseau (dir.), *Indiscipline et marginalité. Actes du colloque*, Montréal, Société des arts indisciplinés, p. 41-49.
2003. « Le Mariage de la culture avec l'argent », dans Cyril Simard (dir.), *Des métiers. De la tradition à la création. Anthologie en faveur d'un patrimoine qui gagne sa vie*, Québec, Les Éditions GID, 2003, p. 323-325.
2005. « Le Patrimoine des communautés religieuses de la Nouvelle-France », dans *Pour assurer un avenir au passé. Des lieux de mémoire communs au Québec et à la France*, Québec, Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs et Musée de la civilisation, 2005, p. 79-108.
2007. « Ruptures et continuités dans l'art religieux de la baie Sainte-Marie », dans Jean-Pierre Pichette (dir.), *Le Patrimoine religieux de la Nouvelle-Écosse. Signes et paradoxes en Acadie*. Actes du colloque national organisé les 19 et 20 juin 2006 à l'Université Sainte-Anne, *Port-Acadie*, nos 10-11-12, 2006-2007, p. 37-54.
2009. « Monastère des augustines de Québec », dans *Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française* : www.ameriquefrancaise.org/fr/article/213/Monastère_des_augustines_de_Québec.
2009. « Québec et Bretagne catholiques : même combat de résistance de la marge ethnoreligieuse », dans Jean-Pierre Pichette (dir.), *La Résistance des marges. Exploration, transfert et revitalisation des traditions populaires des francophonies d'Europe et d'Amérique*. Actes du colloque international organisé du 15 au 18 août 2007 à l'Université Sainte-Anne, *Port-Acadie*, nos 13-14-15, 2009, p. 79-90.
2010. [4 articles] dans Gaétan Gervais et Jean-Pierre Pichette (dir.), *Dictionnaire des écrits de l'Ontario français 1613-1993*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2010 : *Foi et légendes. La peinture votive au Québec (1666-1945)* par Pierre Berthiaume et Émile Lizé, p. 345 ; *Histoire de la ville de Québec, 1608-1871* par John Hare et Marc Lafrance, p. 393 ; *Québec, ville fortifiée du XVII^e au XIX^e siècle* par André Charbonneau, Yvon Desloges et Marc Lafrance, p. 712 ; *Le Royaume paisible de Gilbert Desrochers. The Peaceable Kingdom of Gilbert Desrochers* par John Hartman, p. 771-772.
2012. « Saint-Jean-Port-Joli et son patrimoine religieux », dans *Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française* : www.ameriquefrancaise.org/fr/article-686/Saint-Jean-Port-Joli_et_son_patrimoine_religieux.
2012. « Croix, calvaires et chemins de croix », dans Mario Brodeur (dir.), *Guide des cimetières du Québec*, Montréal, La Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal, 2012, p. 118-119.
2013. « Prêtres et religieux, collecteurs d'images ethnographiques », dans Jean-Pierre Pichette (dir.), *L'Apport des prêtres et religieux au patrimoine des minorités. Parcours comparés Bretagne/Canada français, Port-Acadie*, nos 24-25-26, 2013-2014, p. 291-302.
2013. En collaboration avec Jean-François Simon, « Prêtres et religieux ethnographes du Canada français et de la France dans le regard de l'autre », dans Jean-Pierre Pichette (dir.), *L'Apport des prêtres et religieux au patrimoine des minorités. Parcours comparés Bretagne/Canada français, Port-Acadie*, nos 24-25-26, 2013-2014, p. 451-458.
2014. « Enjeux et objectifs du colloque », dans *L'Avenir des cimetières. Actes du colloque organisé par la Fédération Écomusée de l'Au-Delà en collaboration avec la Société québécoise d'ethnologie*, 2014, p. 2-5 : www.ecomuseedelau-dela.net.
2014. « Grandeurs et misères des cimetières québécois », dans *L'Avenir des cimetières. Actes du colloque organisé par la Fédération Écomusée de l'Au-Delà en collaboration avec la Société québécoise*

d'ethnologie, 2014, p. 15-21 : www.ecomuseedelau-dela.net.

Articles

- 1972 « Témoins d'un passé de foi », *Perspectives, Le Soleil*, vol. 14, n° 25, 17 juin 1972, p. 20-22, ill. (Les Calvaires du Québec)
1976. « Cultes liturgiques et dévotions populaires dans les comtés de Portneuf et du Lac-Saint-Jean », *Sessions d'étude. La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, 1976, p. 5-14.
1979. « L'Imagerie religieuse et son discours sur le travail des hommes », *Revue de l'Université Laurentienne*, vol. XII, n° 1, 1979, p. 65-86.
1980. « L'Art populaire au Québec/Quebec Folk Art », *Canadian Antiques and Art Review*, vol. 1, n° 4, 1980, p. 19-23.
1984. « L'Au-delà comme territoire », *Cahiers de Géographie du Québec*, vol. 26, nos 73-74, 1984, p. 303-310.
1992. « Ethnographie et muséographie d'une communauté humaine disparue », *Les Cahiers des Dix*, vol. 47, 1992, p. 117-149.
1993. « L'Inventaire du patrimoine a soixante-dix ans », *Les Cahiers des Dix*, 1993, vol. 48, 1993, p. 201-224.
1994. « Sainte-Anne-de-Beaupré ou la négation de l'ordre établi », *Les Cahiers des Dix*, vol. 49, 1994, p. 253-276.
1994. « L'Art populaire dans la collection du Musée de la civilisation de Québec », *Journal of Canadian Studies / Revue d'études canadiennes*, vol. 29, n° 1, printemps 1994, p. 46-54.
1995. « Le Modèle breton », *Les Cahiers des Dix*, vol. 50, 1995, p. 55-77.
1995. « Une terre colonisée par le ciel », *Québec - Monuments historiques*, n° 196, mai 1995, p. 49-53.
1996. « Pierre-Georges Roy, Antoine Roy, Robert-Lionel Séguin, Benoît Lacroix », *Les Cahiers des Dix*, vol. 51, 1996, p. 135-153.
1997. « Le Patrimoine religieux a-t-il un avenir ? », *Présentations, Société royale du Canada*. Ottawa, Académie des lettres et des sciences humaines, vol. 50, 1997, p. 173-198.
1999. « Le Patrimoine immatériel des communautés religieuses », *Les Cahiers des Dix*, vol. 53, 1999, p. 251-287.
- 1999 et 2002. « Pour le salut des biens d'Église », *Continuité*, n° 79, hiver 1998-1999, p. 50-51 et n° 94 « Spécial 20^e anniversaire », automne 2002, p. 51-53.
2000. « Canadiens français quoique protestants », *Les Cahiers des Dix*, vol. 54, 2000, p. 171-188 ; *Le Québec pour terrain*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2004, p. 73-83.
2005. « Fringues et frusques ». Présentation du texte d'Yvette Aquin, Fille de la sagesse. *Rabaska*, vol. 3, 2005, p. 83-101.
2007. « Un siècle de films ethnologiques et de transmission du patrimoine immatériel », *Rabaska*, vol. 5, 2007, p. 71-85.
2011. « Cyril Simard, l'homme qui n'a jamais oublié ses origines », *Rabaska*, vol. 9, 2011, p. 145-164.
2014. « Juliette Jourdain-Dumont. Métier : infirmière de colonie », *Rabaska*, vol. 12, 2014, p. 161-185.
2015. « Depuis l'île d'Orléans, Marius Barbeau découvre l'art religieux du Québec », *Rabaska*, vol. 13, 2015, p. 125-129.

2016. « Benoît Lacroix (1915-2016), *Rabaska*, vol. 14, 2016, p. 202-207.

Rapports de recherche

1974. « Ethnologie, œuvres d'arts et métiers du Québec ». En collaboration avec André Barbeau et Jean-Claude Dupont, Québec, Bibliothèque de l'université Laval, 1974. 630 p.
1981. « Corpus des croix de chemins du Québec. Rapport général d'inventaire ». Québec, ministère des Affaires culturelles, 1981, 89 p.
1983. « Le Musée des religions de Nicolet. Rapport d'implantation ». En collaboration avec Michel Lessard, Catherine Elbaz, Anne MacLaren, Benoît Lacroix. Nicolet, Musée des religions, 1983, 431 p.
1986. « Cimetière et communauté des anglicans de Springbrook », Rapport de recherche, Ministère des Affaires culturelles, 1986, 206 p.
1988. « Expériences étrangères et stratégies nouvelles pour le patrimoine ethnologique ». Rapport de recherche pour le ministère des Affaires culturelles. Québec, 1988, 39 p.
1989. En collaboration avec Anne-Marie Poulin, « Lieux de culte populaires au Québec », Université Laval et ministère des Affaires culturelles, 1989, 295 p.
1996. « Le Patrimoine religieux au Québec. Rapport déposé à la Commission des biens culturels du Québec par le groupe de travail sous la direction du commissaire Jean Simard », *Réflexion. Document de la Commission des biens culturels du Québec*. Document n° 5, printemps 1996, 42 p.
1997. « Le Patrimoine immatériel des augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec », Québec, Université Laval, mai 1997, 183 p.
2006. « L'Avenir du patrimoine religieux ». Mémoire présenté à la Commission de la culture de l'Assemblée nationale du Québec par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs et la Société québécoise d'ethnologie. Québec, Hôtel du Gouvernement, 25 janvier 2006 : www.assnat.qc.ca/fra/37legislature1/debats.

Presse, radio, télévision, films

1976. « La Religion populaire au Québec ». *Le Matin de la fête*, série de 15 émissions, radio de Radio-Canada, été 1976.
1979. « Les Sources de l'imagerie religieuse en France et au Québec ». *Second Regard*, télévision de Radio-Canada, février 1979.
1981. « Roger Prévost, statuaire ». Scénario et texte. Film vidéo de 20 min. réalisé par Michel Giguère, coproduction Service de l'audiovisuel et CÉLAT, Université Laval, décembre 1981.
1986. « Les Chemins de croix au Québec ». Scénario de film pour la série *Les Arts sacrés au Québec* réalisée par François Brault : 28 min. et 26 sec., 16 mm. Couleur, 1986. Produit par Les Films François Brault Inc. et Les Productions Dix-Huit Ltée pour la Société Radio-Canada, en collaboration avec L'Office national du film du Canada et avec la participation financière de Téléfilm Canada, de la Société générale du cinéma du Québec et d'Hydro-Québec.
1986. « Calvaires et croix de chemin ». Scénario de film pour la série *Les Arts sacrés au Québec* réalisée par François Brault : 28 min. et 59 sec., 16 mm. Couleur, 1986. Produit par Les Films François Brault Inc. et Les Productions Dix-Huit Ltée pour la Société Radio-Canada, en collaboration avec L'Office national du film du Canada et avec la participation financière de Téléfilm Canada, de la Société générale du cinéma du Québec et d'Hydro-Québec.
1989. « La Route de la foi ». Scénario et texte de film. Réalisation : Louis Ricard. Les Production Dix-Huit. 30 min., 16 mm, couleur, 1989.

1989. « Les Arts sacrés au Québec », *Second Regard*, télévision de Radio-Canada, 5 novembre 1989.
1990. « Du folklore à l'ethnologie ». Entrevue de 30 min. dans la série Portraits irrationnels, *Au fil du temps*. Radio de Radio-Canada, 24 mai 1990.
1991. « Ville-Marie, la folle entreprise (1642-1665) ». Scénario de film documentaire. 60 min., Montréal, Auvidec, 1991.
1998. « Les Croix de chemin ». *Second Regard*, télévision de Radio-Canada, 4 octobre 1998.
2002. « Sculpte-moi un arbre », dans *La Culture dans tous ses états*, 52 min., 50 sec. Série produite pour Télé-Québec par Synercom Téléproductions en collaboration avec l'INRS Urbanisation, Culture et Société, sous la direction scientifique de Fernand Harvey. Entrevue sur l'art populaire.
2003. « La Basilique Notre-Dame de Montréal ». 29 min. et 41 sec. Scénario et texte du film documentaire réalisé par François Brault. Productions Audio Z Inc., 2003.
2004. « Québec en 1749 : une Rome face à Carthage », *Le Devoir*, lundi 30 août, 2004, p. A-4.
2007. « L'ethnologie engagée s'est incarnée tout au long de sa carrière dans la recherche-action », *Le SPUL-Lien*, le bulletin socioprofessionnel du Syndicat des professeurs et des professeures de l'Université Laval, vol. 3, n° 1, mai 2007, p. 6. (Entrevue réalisée par Pierre-Luc Collin sous la direction de Philippe Dubé)
2008. « On est tous des artistes, Épisode 1 : L'Art récupération », 24 min. Les Productions Vic Pelletier. Première diffusion à la télévision de Radio-Canada le 7 mai 2008. (Entrevue sur l'art populaire de récupération)
2008. « Les Cimetières du Québec : un patrimoine à explorer » (en collaboration avec Lorraine Guay), *Visions d'histoire*, Radio-Galilée, Québec, 25 octobre et 1^{er} novembre 2008.
2009. « Les Cimetières du Québec », *Pourquoi pas dimanche*, entrevue avec Stéphane Garneau, 1^{ère} chaîne de Radio-Canada, 4 janvier 2009.
2011. « L'Avenir du patrimoine religieux », *Second Regard*, télévision de Radio-Canada et RDI, 3 avril 2011.
2011. « Le Legs des augustines de l'Hôtel-Dieu de Québec », *Second Regard*, télévision de Radio-Canada et RDI, 2 octobre 2011.
2011. Michel Chassé, « L'ethnologue Jean Simard propose de municipaliser les cimetières », *L'Oie blanche*, Montmagny, 6 décembre 2011 ; « Municipaliser les cimetières ? », entrevue diffusée sur *YouTube*.

Expositions

1983. « Les Images d'Épinal de 1600 à nos jours ». Présentation de l'exposition tenue aux Archives nationales du Québec, pavillon Louis-Jacques Casault de l'Université Laval, inaugurée par M. Jean-Paul Véziant, consulat général de France à Québec, 6 septembre 1983.
- 1984-1985. *Le Grand Héritage*. Concept, scénario historique. Conservateur invité pour la partie historique de l'exposition tenue à l'occasion de la visite du pape Jean-Paul II au Canada. Musée du Québec, 1984-1985.
1988. *Cette eau qui tue*. Auteur du concept et du scénario d'exposition sur le dépérissement des érables. Saint-Joseph-de-Beauce, Musée Marius-Barbeau. Université Laval. Programme d'arts et traditions populaires, juin 1988, 64 p.
- 1991-1997. *Les Maîtres de l'art populaire vivant*. Commissaire d'une exposition sur dix artistes de l'Est du Québec. Sillery, Vieille maison des Jésuites, 15 juin au 15 octobre 1991 ; Moulin des Jésuites de Charlesbourg, 1992 ; Musée de Charlevoix, 1993 ; Palais Montcalm, Québec, 1997.
1993. *La Sculpture sur la Côte-de-Beaupré : une tradition de quatre siècles*. Scénario d'interprétation en huit

tableaux. Atelier Paré, Sainte-Anne-de-Beaupré, octobre 1993.

2002-2003. *Chassé-croisé. Art populaire et art indiscipliné.* Co-commissaire de l'exposition « Pièces de collections et regards en coin ». Artistes invités : Arthur Bouchard, Edmond Châtigny, Yvon Côté, Léo Fournier, Oscar Héon, Honoré Hunt, Félicien Lévesque, Arthur Villeneuve. Lennoxville, Galerie d'art de l'Université Bishop, 8 mai-14 juin 2002 ; Montréal, Musée du Château Dufresne, 20 juin-13 octobre 2002 ; Rivière-du-Loup, Musée du Bas-Saint-Laurent, 26 janvier-13 avril 2003.

2008-2009. *Au rythme de ses gens. 60 ans de saisons culturelles* (conseiller scientifique). Exposition tenue au Centre socioculturel Gérard-Ouellet, Saint-Jean-Port-Joli, 18 octobre 2008 au 9 août 2009.

2009. *Le Patrimoine funéraire, un héritage pour les vivants* (conseiller scientifique). Exposition tenue au Musée Château Dufresne à Montréal du 25 mars au 30 août 2009.

Prix et distinctions

1990. Médaille Luc-Lacourcière 1989. CÉLAT, Université Laval, Québec, 1^{er} juin 1990.

1995. Membre de la Société royale du Canada.

1996. Prix Hommage, Comité francophone d'Icomos-Canada, 8 novembre 1996.

2000. Membre émérite de la Société des Dix.

2002. Membre du Cercle du recteur, Université Laval.

2005. Prix Marius-Barbeau. Association canadienne d'ethnologie et de folklore, 20 mai 2005.

2010. Prix littéraire Philippe-Aubert-de Gaspé. Salon du livre de la Côte-du-Sud, Saint-Jean-Port-Joli, 6 novembre 2010.

2014. Prix Étienne-Chartier du Patriote de l'année décerné par la Société des Québécoises et des Québécois de Chaudière-Appalaches.

2015. Membre honoraire du Musée de la mémoire vivante, Saint-Jean-Port-Joli.

2017. Prix Gérard-Morisset. Les Prix du Québec 2017.